

ENTREZ ICI SUIVEZ-MOI

**CROUSTILLEUX
LA FONTAINE**

HARPEMENT

THÉÂTRE MUSICAL
**JEAN DE
LA FONTAINE**
J-F. NOVELLI
ANTOINE SAHLER

JULIETTE

Production La Reine Blanche - Les Déchargeurs / Le Pôle Diffusion, en accord avec la Compagnie de l'Autre Voix

JEU JEAN-FRANÇOIS NOVELLI (CHANT), NICOLAS ROYEZ & ROMAIN VAILLE (PIANISTES EN ALTERNANCE)

un événement
Télérama

DOSSIER DU SPECTACLE

ADRESSE

Les Déchargeurs
3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS
Métro Châtelet

CONTACT

Emmanuelle Jauffret
01 42 36 00 02
lepolepublics@gmail.com

CONTACT DIFFUSION

Ludovic Michel
06 82 03 25 41
lepolediffusion@gmail.com

RÉSERVATIONS

Sur internet 24/7
www.lesdechargeurs.fr
Par téléphone 01 42 36 00 50
du lundi au samedi de 16h à 23h

CONTACT PRESSE

Cathy Baumerder
06 03 90 39 21
cbaumerder@free.fr

GÉNÉRIQUE

Texte **Jean de la Fontaine**

Adaptation **Juliette, Jean-François Novelli, Antoine Sahler**

Mise en scène **Juliette**

Composition **Antoine Sahler**

Lumières **Philippe Olivier** dit « Luigi »

Jeu **Jean-François Novelli** (chant), **Nicolas Royez et Romain Vaille** (pianistes en alternance)

Production **La Reine blanche - Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion**, en accord avec la **Compagnie l'Autre Voix**

Un évènement Télérama

Durée **1h**

Représentations

LES DÉCHARGEURS - PARIS

6 décembre au 22 décembre, les jeudis, vendredis et samedis à 21h30

La pièce

Le ténor Jean-François Novelli s'empare des œuvres moins connues et plus « osées » de Jean de La Fontaine sur la musique du compositeur Antoine Sahler. Des contes que l'on écoute l'oreille collée au trou de la serrure et où la haute tenue littéraire du XVII^e siècle éclate dans toute sa splendeur au service d'un propos on-ne-peut-plus léger ! Un récital décalé et un peu fou entre théâtre et chansons, où les histoires de nonnes affriolantes et de pâtés d'anguilles prennent vie sous l'oeil malicieux de la facétieuse Juliette.

Le MOT DE LA METTEUR EN SCÈNE

« Je veux faire la mise en scène !!! »

Si j'ai insisté auprès de Jean-François Novelli et Antoine Sahler, pour « en être », c'est que dès le premier abord ce spectacle, cette idée de spectacle m'a littéralement émoustillée ! Car il faut bien le dire, voilà tout ce que j'aime :

- du texte, (et pas des moindres, hein !) La haute tenue littéraire du XVII^e siècle dans toute sa splendeur au service d'un propos on-ne-peut-plus léger ! La syntaxe précieuse, le vocabulaire précis, tout ça pour raconter des histoires de nonnes affriolantes et de pâté d'anguilles, c'est la classe !

- de la musique pour en faire de vraies chansons. Antoine a ce talent si délicieux et si rare pour faire des mélodies « qui restent » ! On se surprendra à fredonner les airs évidents qui habillent ces concerts licencieux, j'en mets ma main au feu ! Et c'est aussi un talent particulier que de savoir faire rire la musique : entre les anachronismes évidents, musique au mètre de films érotiques ou clin d'œil aux Demoiselles de Rochefort, les références font mouche !

- un interprète formidable, car en plus de son art consommé du chant baroque orné et virevoltant, Jean-François Novelli est un genre de démon scénique, sans limite, désinhibé et brillant d'une présence inoubliable. Il réussit également ce tour de force – c'est mon avis de chanteuse ! – de chanter comme « un chanteur de chanson » (et un très bon !) et réserve sa virtuosité toujours élégante à quelques moments de grâce absolue ou de franche caricature !

- de la profondeur et du propos, propos qui nous concerne tous : l'amour et ses frasques, le désir, maître ô combien impérieux, et la joie, la simple joie – « ô doux remède, remède ami ! » – qui nous attend dans les blancs oreillers des lits accueillants.

- et last but not least, de la dérision ; de la rigolade et du pouffage de rire, car tout ceci, du début à la fin, n'est pas très sérieux ! Dire que je ne vais pas en rajouter une couche serait mentir !

Et comme nos deux larrons ne sont pas les ennemis de la gaie liberté et de la bêtise assumée, les esprits chagrins et conservateurs qui pensent encore que « La Fontaine c'est pour les enfants ! » vont avoir des surprises !

Juliette

Le MOT DU COMPOSITEUR

Le travail de composition a été guidé par la constante préoccupation de rendre parfaitement intelligibles les textes de La Fontaine. Je savais que le talent vocal de Jean-François ne ferait jamais défaut, et que son inventivité dans l'interprétation permettrait de rendre ces histoires vivantes, drôles, étonnantes. Mais la musique, jamais, ne devait «noyer» la narration - bien au contraire, elle devait tenter, parfois, de rendre plus évidente la langue parfois obscure de ces contes.

J'ai donc eu davantage l'impression d'écrire des musiques de petits courts métrages que des mélodies de chansons. Mais la gageure était de donner à chacune de ces pièces une forme courte, efficace, et récurrente, comme peut l'être justement une chanson.

Ce fut un travail joyeux, très enrichissant, qui n'attend maintenant plus que la scène pour s'exprimer pleinement !

Antoine Sahler

EXTRAIT

Comment l'esprit vient aux filles...

*Lise n'était qu'un misérable oison
Coudre et filer c'était son horizon...
Cent fois le jour sa mère lui disait :
Va-t-en chercher de l'esprit malheureuse
La pauvre fille aussitôt s'en allait
Chez les voisins, affligée et honteuse,
Leur demandant où se vendait l'esprit.
On en riait ; à la fin on lui dit :
Allez trouver père Bonaventure,
Car il en a bonne provision.*

*Mon Révérend, des personnes m'ont dit
Qu'en ce couvent on vendait de l'esprit ?
Entrez ici ; suivez-moi hardiment ;
Nul ne vous voit, aucun ne nous entend,
Et ces murs ont de la discrétion.
Elle le suit ; ils vont à sa cellule.
Mon Révérend la jette sur un lit,
Veut la baiser ;
Quoi c'est ainsi qu'on donne de l'esprit ?
Et vraiment oui, repart sa Révérence ;
Puis il lui met la main sur le tétou ...*

PARCOURS

JEAN-FRANÇOIS NOVELLI / adaptateur, interprète

Lauréat du concours général (Lycée François 1er, Fontainebleau)

Premier Prix de fûte à bec (Conservatoire de Fontainebleau)

Jeune talent ADAMI (1999)

Jean-François Novelli est ténor. Il est titulaire d'une maîtrise de Musicologie (Sorbonne, Paris, 1992) et a été formé au chant par Anna-Maria Bondi, Rachel Yakar ou Christiane Patard (Conservatoire national supérieur de musique et de danse, Paris, 1992-2000). Il travaille actuellement avec le ténor Etienne Lescroart.

Passionné de musiques anciennes, il travaille avec de nombreux artistes tels que William Christie, Gérard Lesne, Christophe Rousset, Jordi Savall ou Philippe Pierlot et enregistre une trentaine de disques dans ce répertoire. Il crée et co-dirige de 2004 à 2014 l'ensemble Lunaisiens, puis laisse la direction de cet ensemble à son comparse Arnaud Marzorati : des dizaines de projets et trois disques seront les fruits de cette association musicale et artistique. Récemment, il enregistre avec l'ensemble Sébastien de Brossard dirigé par Fabien Armengaud, **Silentium. Motets pour taille**, un disque récital de musique française du XVIIème (EnPhase, 2018).

Récemment, on l'a vu dans **Le Destin du nouveau siècle** d'André Campra dirigé par Patrick Bismut et mis en scène par Jean-Daniel Laval (Aubervilliers, 2017) et au concert de la chanteuse Juliette dont il assure la première partie (Salle Pleyel, Paris, 2018)

Dans quelques mois, il jouera avec Ricercar Consort, ensemble belge de musique baroque, dans **Il Ritorno d'Ulisse in patria de Monteverdi**, mise en scène de William Kentridge (Sicile, Lyon, Opéra de Versailles) dans **Fridom** de Jean-Luc Trules, mise en scène de l'écrivain Emmanuel Genvrin (La Réunion) et dans l'opéra **Dante** de Godard qui sera monté en 2019 à l'Opéra de Saint Etienne.

ANTOINE SAHLER / compositeur

Antoine Sahler a commencé très jeune la musique, dans une petite ville du Doubs, avec une vieille dame professeur de piano. Il s'est ensuite intéressé, en autodidacte, au jazz puis à la chanson française.

En tant qu'interprète, il publie trois albums : **Je suis parti** (Harmonia Mundi / Le Chant du Monde, 2002), **Nos futurs** (Harmonia Mundi / Le Chant du Monde, 2005). Il crée son propre label **Le Furieux** sur lequel il publie son troisième album **Je n'ai encore rien dit** (2015). Le quatrième album est prévu fin 2018.

Il débute en 2009 sa collaboration avec François Morel pour le disque et le spectacle **Le Soir, des lions** dont il assure la direction musicale (La Coursive, La Rochelle, 2010) puis pour le disque et le spectacle **La Vie-titre provisoire** (La Coursive, La Rochelle, 2016). Actuellement, **J'ai des doutes**, spectacle de et avec François Morel consacré à Raymond Devos dont il assure la direction musicale est à l'affiche au Théâtre du Rond-Point.

Il a également écrit et composé, seul ou avec François Morel, des chansons pour Juliette, Maurane, Juliette Gréco ou Lucrèce Sassella.

Pour le théâtre, il compose plusieurs musiques, notamment pour les spectacle **Cochons d'Inde** de Sébastien Thiéry, mise en scène d'Anne Bourgeois (2008), **La Fin du monde est pour dimanche** de François Morel, mise en scène de Benjamin Guillard (La Coursive, La Rochelle, 2015), **Hyacinthe et Rose** de François Morel (Théâtre de l'Atelier, Paris, 2015) et **Vous n'aurez pas ma haine** d'après le récit d'Antoine Leiris, mise en scène de Benjamin Guillard (scène nationale La Liberté, Toulon, 2017), spectacle nommé aux Molières 2018 dans la catégorie seul en scène.

Pour la jeunesse, il a longtemps collaboré avec Sophie Forte (4 albums des chansons chez Victorie Music) et écrit 2 livre-disques : **La Tête de l'emploi** (Actes Sud Junior, 2013) et **La colonie des optimistes** (Actes Sud Junior, 2016).

JULIETTE / metteur en scène

Prix de la révélation féminine – Victoires de la musique, 1997

Prix de l'artiste interprète féminine – Victoires de la musique, 2006

Chevalier de l'ordre du Mérite, 2008

Chevalier des Arts et des Lettres, 2011

Chevalier de la Légion d'honneur, 2013

En presque trente ans de carrière, elle a sorti plus de quinze albums dont **¿Que tal?** (1991), **Irrésistible** (1993) album qui a reçu le grand prix de l'Académie Charles-Cros, **Assassins sans couteaux** (1998), **Le Festin de Juliette** (2002) également grand prix de l'Académie Charles-Cros et son dernier en date **J'aime pas la chanson** (2018). Elle se produit sur les plus grandes scènes françaises telles que l'Olympia, la salle Gaveau, le Grand Rex, le Châtelet, aux Folies Bergères et tout récemment à la salle Pleyel.

Entre 2004 et 2007, elle a animé une émission de radio sur France Musique, **Juliette ou la Clef des sons**. Chaque samedi, elle y présentait un choix de musiques éclectique et subjectif.

En tant que metteuse en scène, elle a mis notamment en scène **Le soir, des lions** de François Morel (Théâtre du Rond-Point, 2010), **Lady Raymonde** de Denis d'Arcangelo (Vingtième Théâtre, Paris, 2014) et **La Vie provisoire** de François Morel (La Coursive, La Rochelle, 2016)

NICOLAS ROYEZ / pianiste

Lauréat HSBC, catégorie piano et chef de chant – Festival d'Aix-en-Provence, 2015

Deuxième prix, catégorie interprète – Concours de la Sorbonne, 2009

Troisième prix, catégorie piano – Concours Yamaha des Conservatoire nationaux de régions, 2006

Nicolas Royez a été au piano formé par Roger Muraro (Conservatoire de Reims, 2004-2006), Hortense-Cartier Bresson et Billy Eidi (Pôle supérieur de Paris, Boulogne-Billancourt, 2007-2010) et par Eric Le Sage auprès duquel il obtient son master en piano (Musikhochschule, Freiburg Im Breisgau, 2011-2013). Il est

également titulaire de deux licences en musicologie et piano (Université Sorbonne, Paris IV, 2007-2010). Il est depuis 2015 professeur de piano (Conservatoire à rayonnement départemental, Genevilliers).

Il est pianiste sur les spectacles **Yes** de Maurice Yvain, mise en scène Christophe Mirambeau (Café de la danse, Paris, 2016), **Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser** de et mise en scène de Marc Lainé (Théâtre de Rouen, 2016), **Dédé** d'Henri Christiné, mise en scène de Denis Mignien (Opéra de Rouen, 2016) et **La Boîte à joujoux** de Claude Debussy, mise en scène Maud Morillon (Centre culturel Jacques Tati, Amiens, 2018).

En tant que chef de chant, il travaille sur **Pinocchio** de Philippe Boesmans, mise en scène de Joël Pommerat (Grand théâtre de Provence, Aix-en-Provence, 2017) et **L'Odysée** de Jules Matton, mise en scène de David Gauchard (Théâtre impérial, Compiègne, 2018).

Il est également depuis 2010 directeur musical du festival de musique de chambre Musique au bois (Creuse).

ROMAIN VAILLE / PIANISTE

2e prix – Concours international de piano de Brest, catégorie Debussy, Fauré, Rachmaninoff, 2015

3e prix – Concours international de piano d'Ile-de-France, catégorie excellence, 2012

Romain Vaillle a été formé au piano par Cyril Phelix, Herve N'Kaoua et par Marie-Bernadette Charrier dans sa classe de musique de chambre contemporaine (Conservatoire à Rayonnement Régional, Bordeaux, 2008-2012), par Isabelle Duha en écriture et harmonie au clavier (Conservatoire à Rayonnement Départemental, Issy-les-Moulineaux, 2013-2015) et par Michael Ertzsheid, Aline Bartissol et Marie-Paule Siruguet, dans leurs classes respectives de piano, musique de chambre et de mélodies et lieder (Conservatoire à Rayonnement Régional, Boulogne-Billancourt, 2012-2013).

Il a obtenu son Diplôme national supérieur professionnel de musicien dans la classe de Michael Ertzsheid (Pôle supérieur de Paris Boulogne Billancourt, 2013-2016), puis son Diplôme d'Etat de professeur de piano dans la foulée. Il est également titulaire d'une licence de musicologie (Université Paris Sorbonne, 2013-2016).

Il se produit en soliste avec l'orchestre de Boulogne dans le **1er concerto de Bartok** (Autitorium du Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne Billancourt, 2014) et en trio lors d'un **Prélude** au concert de l'orchestre de Paris (Philharmonie de Paris, 2016). Il se produit régulièrement en concert à Paris (Mairie du XIXe arrondissement., Théâtre de l'Ouest Paris, Bibliothèque Marmottan, Eglise Suédoise, Ambassade de Finlande...), ou ailleurs en France, comme au festival Flam' près de Bordeaux.

Récemment, il joue à 4 mains aux côtés de Christian Ivaldi lors du Festival Jeux d'Eau (Gien, 2017) et accompagne la compagnie Fortunio dans **Là-Haut** de Maurice Yvain, et dans **Bagatelle** d'Offenbach, dans le cadre du festival Opéras en un acte (Théâtre du Ranelagh, Paris, 2017). Il s'intéresse aussi au répertoire de la mélodie et du lied et accompagne régulièrement des chanteurs.

UN FILM
SANS MUSIQUE,
PIANO PARADISO
c'est Hollywood
SANS Vepettes

THÉÂTRE MUSICAL
ALAIN
BERNARD
GIL
GALLIOT

Soyez les
TRIBULATIONS D'UN
MUSULMAN D'ICI
BIEN-
VENUS !

THÉÂTRE
ISMAËL
SAIDI

C'est ça
LA VRAIE
COMMENT VA LE MONDE ?
PUREE
CULTURE !

150°

THÉÂTRE
MARC
FAVREAU
MICHEL
BRUZAT

JOUIR est
MA PREMIÈRE
ON N'EST PAS LÀ POUR
CHANTER DES CANTIQUES
LOI

THÉÂTRE MUSICAL
ARNAUD
MARZORATI